

# Aski, une vie d'artiste qui dure depuis vingt ans

Publié le 06/11/2010 à 06h00 par Emmanuel Planes -SUD OUEST



Aski dans sa galerie du 28 rue Gambetta. PHOTO PATRICK BERNIÈRE

© Photo Berniere Patrick

**Patrick Cossu, plus connu sous son pseudonyme d'Aski, est une figure du quartier des halles, et un peintre dont la clientèle appartient à dix-sept nationalités.**

Dans un mince livre à couverture rouge, Patrick Cossu vient de réunir une sélection de ses toiles. C'est the best of Aski, pseudonyme de cet artiste, Nîmois d'origine, installé à Biarritz depuis une vingtaine d'années. Le livre est préfacé par Jean-Philippe Viaud, ponctué de courts textes de Frédéric Vandevoorde, et il s'ouvre sur un portrait photographique d'Aski par Jules-Edouard Moustic. « On me demandait ce livre, explique le peintre. Je l'offre quand je vends de belles pièces, et ce peut être aussi un joli cadeau de Noël. »

Âgé de 58 ans, Aski est aujourd'hui un peintre connu et reconnu. Et pourtant totalement autodidacte. Il y a vingt ans, ayant quitté sa ville natale, il travaillait, épisodiquement, comme plongeur au Bar Jean. Lionel Hausséguy, dit Yoyo, le maître de ces lieux (dont l'empire s'est, depuis, bien agrandi) avait remarqué ses copies de Botéro. Il l'a encouragé à persévérer (tout comme d'autres restaurateurs de la Côte basque, tels Jean, dit Le Rouquin, Tonio, Christian Duplaisy) et lui a trouvé ce pseudonyme basque qui claque comme une injonction. Aski, c'est assez. Assez du passé, des contraintes, des galères, et vive la vie d'artiste. Il ne regrette pas d'avoir fait ce choix.

Depuis vingt ans, Aski est fidèle à un même style : une peinture figurative, naïve, et très colorée. Mais il constate aussi qu'il a, depuis vingt ans, bien progressé dans son travail. Sur le plan technique tout d'abord. « Je maîtrise bien mieux les sujets. Avant, j'étais trop influencé par Botéro. Aujourd'hui, quand les gens découvrent une toile de moi, ils se disent : "c'est du Aski". La patte est reconnaissable. Et s'il m'arrive d'insérer encore des personnages botéresques, c'est en forme de clin d'œil. » En témoigne ce pastiche des « Baigneuses » de Picasso avec des personnages à la Botéro.

Les vertes collines

L'artiste a également évolué dans sa thématique. À l'origine, il était surtout inspiré par la Côte basque et la tauromachie. Ce sont les petites têtes de toros qui ont fait son succès. Il ne les renie pas, bien au contraire, et il en vend encore, y compris en Russie ou en Nouvelle-Zélande, mais il a quand même étoffé sa palette. Depuis plusieurs années, il a visiblement plaisir à peindre les vertes collines du Pays basque intérieur, ses robustes maisons à colombages, les parties de pelote ou de mus, la foire aux chevaux, les pottoks, les porcs bicolores aux longues oreilles.

### Une nouvelle clientèle

L'ouverture, il y a sept ans, de sa galerie, 28 rue Gambetta, a permis à Aski de conquérir une nouvelle clientèle. Au départ, grâce à l'appui des restaurateurs, c'était surtout une clientèle locale, et essentiellement de bistrots. Aujourd'hui, il vend des toiles à des acheteurs appartenant à dix-sept nationalités différentes. Certains n'ont aucune notion de tauromachie mais adorent ses têtes de toros, surtout celles qui sont dans le style pop'art.

Avec Isabelle, son épouse depuis dix ans, Aski est vraiment devenu un peintre biarrot (« Sans doute le seul », estime-t-il), et une figure de Biarritz. Dans le quartier des halles, il est difficile de ne pas le croiser. Ce grand noctambule, familier des comptoirs, avoue sortir quand même un peu moins qu'avant.

« Je tiens moins le choc, dit-il en éclatant de rire. Et le matin, il faut que je peigne ! » Dans son atelier de la rue d'Albarade, ce bon vivant s'astreint à des horaires de travail très stricts : quatre heures le matin, trois heures l'après-midi. Seule façon de répondre à la demande.

Ses détracteurs parlent d'Aski comme un peintre « commercial ». L'épithète a le don de l'agacer. « Si vendre ses tableaux, c'est être un peintre commercial, je le suis. Mais je n'ai jamais mis un fusil sur la gorge de quelqu'un pour le forcer à acheter une toile ! »